



Syria
Archéologie, art et histoire

84 | 2007
Varia

Józef Milik (1922-2006)

Henri de Contenson



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/syria/381>

DOI : 10.4000/syria.381

ISSN : 2076-8435

Éditeur

IFPO - Institut français du Proche-Orient

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2007

Pagination : 313-314

ISSN : 0039-7946

Référence électronique

Henri de Contenson, « Józef milik (1922-2006) », *Syria* [En ligne], 84 | 2007, mis en ligne le 01 juillet 2016, consulté le 15 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/syria/381>

© Presses IFPO

NÉCROLOGIE

Józef MILIK
(1922-2006)

Henri DE CONTENSON

Józef Thadeusz Milik est né le 24 mars 1922 au village de Seroczyn en Pologne. Son père était un paysan autodidacte très cultivé, qui fut plusieurs fois élu au Parlement de Varsovie. Après des études secondaires au lycée réputé de Siedlce, il entre en 1939 au séminaire de Plock puis est transféré en 1940 au séminaire de Varsovie, où il se révèle un brillant élève. En 1944, il commence des études de théologie et de philologie polonaise à l'Université catholique de Lublin.

Ordonné prêtre en 1946, Milik a le privilège d'être envoyé à l'Institut Biblique Pontifical de Rome. C'est là qu'il se perfectionne en latin, grec, hébreu et araméen et apprend l'arabe, l'ougaritique, l'akkadien, le sumérien, l'égyptien, le hittite, le géorgien ainsi que plusieurs autres langues contemporaines. Dès 1950, il publie des traductions et des commentaires des manuscrits récemment découverts près de la mer Morte.

Ces travaux attirent l'attention du P. Roland de Vaux, directeur de l'École Biblique et Archéologique française de Jérusalem, qui obtient son affectation à cette école. De 1952 à 1960, Milik participe aux fouilles de Qumrân et de Murabba'at ainsi qu'au déchiffrement des fragments inscrits provenant de ces recherches sur le terrain, devenant très rapidement un des plus brillants spécialistes dans ce domaine. En 1954, il est admis comme chercheur au CNRS.

De 1960 à 1964, il rejoint l'abbé Starcky à l'Institut français d'Archéologie de Beyrouth, accueilli par Henri Seyrig qui le considère comme un génie de la linguistique. Il retourne ensuite continuer ses recherches à Rome, où il obtient son retour à l'état laïc et rencontre une jeune Polonaise de famille noble, spécialiste d'art médiéval, Yolanta Zaluska, qu'il épouse en 1969.

À partir de 1970, le couple s'installe dans une existence studieuse à Paris. Usé par le travail, Milik est décédé le 6 janvier 2006.



Sa bibliographie est considérable et touche à tous les domaines du sémitique occidental ancien : araméen, paléo-hébreu et hébreu (manuscrits de Qumrân, Murabba'at et Khirbet Mird, rouleau de cuivre de Qumrân), ougaritique, phénicien et punique (flèches inscrites publiées dans *Syria*, stèles de Tyr), hatréen, palmyrénien et nabatéen. Il a consacré ses dernières années au *Corpus des inscriptions nabatéennes* qui, avec l'aide de Leila Nehmé, est en cours de publication.

Tous ceux qui l'ont connu ne pourront oublier la fidélité de son amitié et la gentillesse de son accueil.